

Les dérives sectaires dans l'Église vues de l'intérieur

— Membre des Sœurs contemplatives de Saint-Jean entre 1999 et 2010, Marie-Laure Janssens raconte, dans un ouvrage aussi éprouvant qu'indispensable, les dysfonctionnements graves qui l'ont conduite à quitter sa congrégation.

Le Silence de la Vierge de Marie-Laure Janssens, avec Mikael Corre Bayard, 260 p., 18,90 €

« Je ne serais jamais devenue adepte de cette communauté sans en avoir tiré un certain bienfait. La secte est à la fois celle qui vole et celle qui donne, elle administre tour à tour le poison et l'antidote. »

L'aveu de Marie-Laure Janssens est terrifiant de lucidité et renvoie le lecteur – plus encore lorsque celui-ci est catholique – à un constat glaçant : l'Église catholique peut générer en son sein des dérives sectaires. Car la « secte » dont parle Marie-Laure Janssens, c'est la communauté des Sœurs contemplatives de Saint-Jean (*lire ci-contre*), dans laquelle cette femme de 42 ans – aujourd'hui mariée et mère de deux enfants – est restée durant onze ans. Par quels mécanismes se déclare-t-elle aujourd'hui victime d'un « abus spirituel » qui l'a conduite à tomber sous l'emprise de deux de ses supérieures ?

L'analyse de ces rouages est tout l'enjeu du livre qu'elle a décidé

d'écrire en compagnie de Mikael Corre, journaliste à l'hebdomadaire *Pèlerin*. Comment parvenir à décrire ces insidieux phénomènes d'emprise mentale et de dépossession de soi dont on ne perçoit que progressivement l'existence et les effets destructeurs ? Comment faire comprendre à l'extérieur et notamment à l'institution qu'ils brisent l'individu et le réduisent



en miettes psychologiques et physiques sans pour autant être répréhensibles sur le plan pénal ?

Pour l'aider dans cette entreprise, l'ancienne religieuse a plongé dans les 177 lettres qu'elle a écrites à ses parents durant ses années dans la communauté. De ces courriers qu'elle n'avait jamais relus, elle a extrait des passages qui, selon un récit chronologique, ouvrent chacun des courts chapitres de ce livre dont il est difficile de ne pas sortir chancelant. Se confrontant, non sans courage, avec ce qu'elle disait et ressentait à l'époque, Marie-Laure Janssens se livre à une éprouvante relecture et passe au scalpel le fonctionnement des sœurs telles qu'elles étaient dirigées à l'époque : relations infantilissantes entre les religieuses et leurs supérieures ; interdiction d'exprimer des doutes sur sa vocation, attribués au « démon » ; enseignements théologiques uniquement appuyés sur

Comment parvenir à décrire ces insidieux phénomènes d'emprise mentale et de dépossession de soi dont on ne perçoit que progressivement l'existence et les effets destructeurs ?

les écrits du fondateur des Frères de Saint-Jean, Marie-Dominique Philippe, etc.

Tout au long de l'ouvrage, une question ne cesse de tarauder le lecteur : comment une jeune fille, diplômée de Sciences-Po Paris, a-t-elle pu s'abandonner – le mot n'est pas anodin – à des supérieures qui la faisaient souffrir et rester sourde aux alarmes émises par son corps ? Pourquoi a-t-elle enfoui les doutes qui n'ont cessé

de la traverser ? L'absence de réponse évidente dit tout de la puissance des manipulations mentales et de leur capacité destructrice. C'est précisément pour « ouvrir une réflexion dans les communautés », comme il dit, que Mikael Corre a prêté sa plume à Marie-Laure Janssens. Ce livre, aussi violent qu'il soit contre l'attitude de certains évêques, accusés de n'avoir pris suffisamment la mesure de ce qui se passait, n'est pas une charge contre l'Église en général. Bien au contraire, sa lecture se révèle indispensable pour qui veut comprendre comment le message de l'Évangile peut être dévoyé. Porté par une remarquable capacité d'analyse, *Le Silence de la Vierge* est un livre nécessaire.

Bruno Bouvet

Des responsables exclues de la vie religieuse

La communauté des Sœurs contemplatives de Saint-Jean a été secouée par une violente crise lorsqu'en 2009, le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, alerté de graves dysfonctionnements internes, a démis son gouvernement et nommé à sa tête une nouvelle prieure générale dont l'autorité n'a pas été acceptée par la majorité. La communauté – qui comptait environ 350 sœurs – rassemble aujourd'hui les 80 contemplatives ayant accepté les réformes demandées par Rome et la coopération avec les autorités de l'Église. Les quelque 250 autres sont parties fonder une nouvelle communauté en Espagne, « Maria Stella Matutina ». Le pape François a fini par destituer en 2014 les quatre principales responsables qui s'étaient opposées aux décisions romaines, dont la fondatrice, mère Alix (décédée en 2016), et l'ancienne maîtresse des novices, sœur Marthe, mises en cause dans *Le Silence de la Vierge*. Elles ont été exclues définitivement de la vie religieuse.

Le nombre de catholiques augmente partout, sauf en Europe

— Selon les derniers chiffres de l'Église catholique, il y a un peu moins de 1,3 milliard de catholiques dans le monde.

— Une valeur en hausse, même si leur part dans la population mondiale, elle, est en légère baisse.

Sur 7,248 milliards d'êtres humains au 31 décembre 2015, 1,284 milliard était des catholiques, selon les dernières statistiques de l'Église catholique dans le monde, publiées vendredi par le Saint-Siège. Autrement dit, 17,72 % de la population mondiale est désormais catholique : une proportion en très léger recul par rapport

à l'année précédente (- 0,05 point).

Pourtant, en valeur absolue, le nombre de catholiques est en hausse. Il augmente sur presque tous les continents, en particulier en Afrique (+ 7,4 millions) et en Amérique (+ 4,7 millions). Cette dernière rassemble encore près de la moitié des catholiques du monde (48,67 %). Il n'y a qu'en Europe que le catholicisme décline, pour la deuxième année consécutive (- 1,3 million). Le Vieux Continent enregistre aussi une forte baisse du nombre de prêtres : - 2 502 prêtres diocésains et - 906 prêtres religieux, tandis que l'augmentation est très marquée en Asie (+ 1 709 prêtres en tout) et en Afrique (+ 1 430).

L'augmentation du nombre de prêtres est très marquée en Asie (+ 1 709 prêtres en tout) et en Afrique (+ 1 430).

Au total, les prêtres étaient 415 656 dans le monde à la fin 2015, soit 136 de moins que l'année précédente : c'est la deuxième fois consécutive que ce nombre diminue. Quant aux séminaristes, ils sont 96 de moins que l'année précédente. À l'inverse, le nombre de diacres permanents continue d'augmenter (+ 689). En ce qui concerne le nombre de religieux non-prêtres, il enregistre une baisse notable (- 330) mais moins spectaculaire que celui

des religieuses (- 12 399). Le nombre de catéchistes, lui aussi, connaît un recul impressionnant (- 142 115).

L'Église catholique accueille 60,34 millions d'élèves de la maternelle au secondaire, ainsi que 5,44 millions d'étudiants dans le supérieur. Elle gère aussi 16 270 maisons pour personnes âgées ou handicapés (la moitié en Europe), 9 924 orphelinats (un tiers en Asie) et 16 610 dispensaires (près de la moitié en Afrique).

Pour la première fois, le nombre de diocèses a passé la barre des 3 000 en 2015 (3 006) et on compte au total 5 304 évêques dans le monde.

Mélinée Le Priol et Nicolas Senèze (à Rome)

essentiel

Angleterre — Le primat anglican veut une nouvelle génération de médiateurs pour la paix

Un réseau de leaders spécialement formés à la réconciliation. L'idée vient de l'archevêque de Cantorbéry et primat de la communion anglicane, Justin Welby, qui a lancé il y a quelques jours à Londres un réseau international de médiateurs pour la paix, ordonnés et laïcs. Objectif : encourager l'avènement d'une nouvelle génération formée pour mieux désamorcer les conflits au sein des communautés locales, des Églises, des familles et sur les lieux de travail.

Vatican

Le pape appelle à la fin de la « spirale de la souffrance » à Jérusalem

Le pape a reçu hier au Vatican le patriarche grec-orthodoxe de Jérusalem, Sa Béatitude Theophilos III. À cette occasion, il a encouragé à rejeter fermement « le recours à tout type de violence, de discrimination ou d'intolérance contre les personnes et les lieux de culte juifs, chrétiens et musulmans ». « La Ville sainte, où le statu quo doit être défendu et préservé, devrait être un lieu où tous puissent vivre en paix, sans quoi continuera pour tous et sans fin la spirale de la souffrance », a-t-il dit, dénonçant l'insécurité, les restrictions des droits fondamentaux et l'abandon de leur propre terre par beaucoup.

Pédophilie — Un prêtre du Calvados reconnaît des agressions sexuelles

Un prêtre de 95 ans a reconnu avoir commis, il y a « plus de trente ans », des « agressions sexuelles » sur un mineur, a annoncé vendredi le diocèse de Bayeux (Calvados). Les faits, signalés par l'évêque, Mgr Jean-Claude Boulanger, après dénonciation d'un homme âgé de 54 ans, font l'objet d'une enquête pour savoir notamment s'il y a prescription, selon le parquet. Mgr Boulanger a interdit au prêtre, en maison de retraite, de célébrer la messe et tout autre sacrement.

sur la-croix.com

Le nouvel évêque de Hong Kong défend la politique du Vatican à l'égard de la Chine